

L'EAU NE DEVIENDRA RARE QUE SI RIEN N'EST ENTREPRIS POUR ENRAYER LE PHÉNOMÈNE

D

epuis trente ans déjà, les déclarations scientifiques sur les développements hydrologiques en Suisse sont constantes. Alors qu'elles étaient essentiellement qualitatives au début, elles sont aujourd'hui différenciées tant sur le plan quantitatif que spatio-temporel.

LIQUÉFACTION DU BILAN HYDRIQUE

Les études montrent que le bilan hydrique de la Suisse tend à se fluidifier de plus en plus avec le réchauffement climatique : l'effet de régulation de la neige et des glaciers en particulier diminue. La sécheresse estivale devient de plus en plus problématique. En même temps, le risque d'inondation augmente à mesure que les précipitations, conjuguées à une atmosphère plus chaude deviennent plus intenses et que la limite de zéro degré augmente. Les changements qui se dessinent sont clairs - d'autant plus que ces effets sont déjà clairement perceptibles dans la série chronologique des eaux de ruissellement, et ce avec un réchauffement de la planète de « seulement » un degré Celsius jusqu'ici.

La sécheresse estivale devient, par conséquent, un réel problème en Suisse. Cependant, comme le ruissellement a tendance à augmenter en hiver, il y aura généralement encore suffisamment d'eau disponible. En outre, des mesures appropriées de gestion de l'eau contribuent à surmonter ces problèmes. Il est donc clair que l'eau ne deviendra rare que si rien n'est entrepris pour enrayer le phénomène. D'ailleurs, ce constat résume très bien le Programme national de recherche 61 sur les effets du changement climatique sur la gestion de l'eau.

LES CANTONS SOLLICITÉS

Mais à quelle instance revient le devoir d'entreprendre quelque chose ? Ces dernières années, la Confédération a été très active dans le développement de stratégies d'adaptation et d'aides pratiques. Celles-ci sont toutefois inefficaces si les cantons responsables de l'exécution n'agissent pas en conséquence. Et c'est là que réside le problème, comme le montre une enquête de l'OFEV sur l'adaptation au changement climatique. Neuf des 23 cantons qui ont répondu ont élaboré une stratégie d'adaptation au changement climatique et neuf autres ont abordé la question. Cependant, à ce jour, il n'y a pas de mise en œuvre concrète dans aucun canton, et cinq cantons n'ont pas encore abordé la question. Comment l'expliquer ?

« L'adaptation » exige une planification prospective afin de développer et de mettre en œuvre des mesures solides et ancrées au niveau régional. Cela ne peut en fait être réalisé que par un changement de paradigme. Une vision sectorielle de l'eau, telle qu'elle est appliquée aujourd'hui dans l'administration et la politique, n'est pas suffisante. L'eau, en tant que ressource, doit être gérée intégralement afin de trouver des solutions durables et d'éviter les conflits d'intérêts. Un regard sur le passé montre également que la gestion de l'eau a été très efficace lorsqu'il s'est agi de répondre à des problèmes et des changements majeurs. La protection des eaux telle qu'elle est appliquée contre les inondations en sont un bon exemple. En revanche, la planification prospective sur un horizon de quelques décennies n'est pas l'un des points forts de l'administration et de la politique. Et pourtant, c'est précisément ce que demande le changement climatique.

HYDROLOGIE ET GRÈVES ÉTUDIANTES

Dans le cadre de ses recherches à l'Université de Berne, Regula Mülchi simule les effets du changement climatique sur les eaux de ruissellement de la Suisse, sur la base des scénarios CH2018. Les résultats montrent, entre autres, que le ruissellement estival dans le scénario « Sans mesures de protection du climat » n'atteint qu'environ 50 pour cent de la valeur moyenne actuelle après 2050. Les élèves actuellement en grève seraient directement touchés par ces changements, et par bien d'autres encore. La protection du climat est fondamentale. Nous avons le devoir de répondre aux demandes des étudiants. Après tout, l'eau ne deviendra rare que si l'on n'agit pas pour prévenir le phénomène.

Rolf Weingartner
Professeur d'hydrologie, Université de Berne